Une histoire cousue d'or

Autor(en): **Busch, Michel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1056

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1021059

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LINVITÉ DE DP

Une histoire cousue d'or

Michel Busch
Historien, enseignant au Gymnase de la Cité à Lausanne

En ces temps de déficit budgétaire où le département de l'Instruction publique est contraint à des restrictions qui affectent la mission pédagogique de l'école sans toucher au gonflement de son appareil administratif, les élèves vaudois du secondaire se voient offrir un cadeau généreux: *Histoire du Pays de Vaud* dû à l'historienne Lucienne Hubler. L'appui financier de la Banque cantonale vaudoise a permis d'étendre cette largesse à l'ensemble des gymnasiens et apprentis du canton.

Ce nouveau manuel a de nombreuses qualités: langage clair, mise en page aérée, illustration abondante et de qualité. Lucienne Hubler échappe au chauvinisme, elle évite l'écueil de faire de son ouvrage un livre d'images: l'iconographie met en valeur l'apport des archéologues et le travail des archivistes, permettant au jeune lecteur de se familiariser avec le travail de l'historien. Le Moyen Age et le régime bernois — temps forts de l'ouvrage — donnent lieu, par un concours heureux du document et du texte, à une évocation suggestive de la réalité sociale et à une détermination intelligible des valeurs collectives. On ne retrouve pas ces perspectives dans la présentation de la période contemporaine. Le XXe siècle — depuis le premier conflit mondial — se réduit à une litanie sur l'essor matériel, à une description formelle et dérisoire des luttes partisanes, dans l'absence de références culturelles: un langage technicien où se complaît d'ordinaire l'idéologie nationale.

Histoire ou idéologie ?

Le Pays de Vaud perdrait-il de sa saveur en devenant canton suisse ? Depuis la grippe espagnole il est devenu véritablement anonyme. Deux pages étaient consacrées à la généalogie de la Maison de Savoie, comtes et ducs sont cités fréquemment dans les pages sur l'Histoire médiévale et les débuts de l'ère bernoise; les pères de la Patrie de 1803 ont droit à leurs portraits, leur itinéraire politique est esquissé. Depuis 1918 aucun nom propre n'est retenu à l'exception de Guisan, de Paul Chaudet, et de Gabriel Despland, sauvé de l'oubli par la légende de la photo de l'inauguration de l'Expo de 1964. Aucune société culturelle, scientifique ou sportive ne semble exister; depuis le chapitre sur le XIXe siècle où sous le titre «Le sentiment national et les arts» l'activité artistique est esquissée jusqu'à la création des *Cahiers Vaudois* en 1912, aucun écrivain, peintre, architecte, musicien... n'est digne de solliciter la mémoire de la jeune génération

Le discours historique s'inscrit donc dans la tradition de l'historiographie officielle qui tend à réduire le destin collectif à son développement économique, lui-même création spontanée et solidaire de travailleurs sans nom et de patrons sans visage, dans la conformité aux lois immanentes de la nature. En l'occurrence, le texte des pages 170 à 173 consiste en une description si générale de l'évolution économique et sociale, qu'il pourrait s'insérer dans l'Histoire de n'importe quel canton. Quant à l'aperçu de la vié politique, il signale quelques modifications constitutionnelles importantes (introduction de la proportionnelle et suffrage féminin) et se limite par ailleurs à un relevé de l'arithmétique électorale. Les rares commentaires sont forcément réducteurs: *«Les communistes, portés par la victoire des troupes soviétiques sur l'Allemagne, obtinrent 42 sièges sur 217 en 1945.»*; doit-on imputer le recul des partis bourgeois à la même date à la triste fin du docteur *honoris causa* de l'Université de Lausanne ?

Le livre se conclut par une référence à l'activité de la Ligue vaudoise, *«mouvement de rénovation nationale créé dans les années 20»* — en dehors de toute évocation du climat intellectuel et politique de l'époque — et par l'anctienne sur la perte d'influence du canton au sein de la Confédération de 1848 à nos jours: de la pure projection politique.

Entre préface et avant-propos

On se posera encore la question de la nécessité de ce nouveau manuel par rapport aux besoins de l'école. Dans sa préface — le seul document qui donne un aperçu de l'épaisseur des mentalités au XXe siècle — le conseiller d'Etat Pierre Cevey indique que *«Melle Hubler était chargée de produire une brochure d'une quarantaine de pages de texte principal»*, que la rédaction prit plus d'ampleur que prévu, et qu'alors *«divers milieux»* sont intervenus pour que la réalisation du projet aboutisse. L'auteur, dans son avant-propos, remercie l'Etat de Vaud et le Département *«d'avoir cédé de bon gré aux pressions plus ou moins vigoureuses qu'ils subissaient depuis plusieurs années et d'avoir décidé de remettre aux élèves un manuel d'Histoire cantonale»*. On voit combien l'Histoire est difficile à établir, mais gageons que les deux versions désignent les mêmes personnes de bon conseil, forcément anonymes au vu de ce qui a été dit plus haut !

Quelles priorités ?

Quant à l'usage qui sera fait du manuel, Pierre Cevey écrit: *«En tant que manuel scolaire, cet ouvrage n'est pas destiné à être étudié systématiquement, de la première à la dernière page.»* Lucienne Hubler est plus précise: *«Ce manuel n'est pas destiné à alourdir les programmes, déjà fort chargés.»* Cette publication ne correspond donc pas à un enseignement prévu dans la grille officielle, alors que de l'aveu même de Pierre Cevey *«depuis 1985, les classes secondaires vaudoises utilisent, pour l'étude de l'Histoire, un matériel provisoirement choisi pour faire la transition entre l'ancienne collection Payot et la nouvelle collection en voie de réalisation.»* Or cette réalisation se fait attendre, malgré les fortes sommes déjà investies, le projet ayant déjà plusieurs fois changé de cap au gré des interventions politiques; dans une récente interview Georges-André Chevallaz laissait planer des doutes sur la cohérence de l'entreprise, tout en rappelant ses bons et loyaux services. Dès lors on s'étonne que l'*Histoire du Pays de Vaud* ait bénéficié de la priorité sur la mise en œuvre d'un instrument pédagogique indispensable.

Vint alors la BCV *«qui doit célébrer son centcinquantième anniversaire en 1995»*, prête pour la bonne cause à célébrer avec quelques années d'avance, et le préfacier de noter encore que sans cette participation financière «l'Histoire du Pays de Vaud *n'aurait pas une si belle allure.»* C'est vrai que le livre brille comme la vitrine d'un changeur: chaque chapitre est introduit par une double-page, à gauche une monnaie occupe toute la page blanche sous le titre, à droite la même photo est reprise dans un format réduit, sur fond d'azur pâle; elle met en évidence les quelques lignes de présentation de la période, telle une enluminure médiévale. Sinon les élèves, du moins les familles on l'espère, apprendront ainsi que la fée qui accompagne la destinée du pays est de l'espèce sonnante et trébuchante. ■